Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

30 | 2017

Varia

La città inquieta. Selinunte tra lex sacra e defixiones

Vinciane Pirenne-Delforge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2531>

DOI : 10.4000/kernos.2531

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2017

Pagination : 345-346

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « La città inquieta. Selinunte tra lex sacra e defixiones », *Kernos* [En ligne], 30 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2531> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.2531>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Kernos

La città inquieta. Selinunte tra lex sacra e defixiones

Vinciane Pirenne-Delforge

RÉFÉRENCE

Alessandro IANNUCCI, Federicomaria MUCCIOLI, Matteo ZACCARINI (a cura di), *La città inquieta. Selinunte tra lex sacra e defixiones*, Milan, Mimesis Edizioni, 2015. 1 vol. 14 × 21 cm, 351 p. (*Diádema*, 2). ISBN : 978-88-5753-449-7.

- 1 La cité de Sélinonte a été particulièrement mise en pleine lumière voici quelque vingt-cinq ans par la publication de ladite *lex sacra* qui continue de faire couler quantité d'encre tant son interprétation est difficile. Par ailleurs, des tablettes de défexion contemporaines de la *lex sacra* proviennent également de la cité et cet ensemble documentaire justifie, selon les éditeurs, le titre de « Cité inquiète » qu'ils ont choisi pour désigner cet ouvrage collectif. Les treize articles qui composent le volume¹ sont assortis de deux appendices qui livrent le texte de la *lex sacra*, une traduction en italien de ses deux faces et une traduction anglaise de sa face A (certains articles proposent eux aussi des traductions), ainsi que des photographies peu utilisables sur un plan épigraphique. On regrettera vivement l'absence d'indices qui auraient facilité la consultation du livre.
- 2 Ceci étant dit, il s'agit d'une mise en contexte bienvenue de documents exceptionnels, tant par leur nature que par leur date et leur concentration dans une même cité. Ce riche volume livre en effet des réflexions sur le contexte colonial de la cité, sur ses rapports avec Carthage et ses autres voisins siciliens, sur l'aristocratie et les familles de la cité à la fin de la période archaïque, sur le paysage sacré formé par les sanctuaires près du fleuve Modion, notamment celui de la *Malophoros* et le fameux *Campo delle stele* associé à Zeus *Meilichios*. S'y ajoutent des analyses davantage formelles, paléographiques, épigraphiques et dialectologiques de la *lex sacra* et des *defixiones*, ainsi que des réflexions sur les implications religieuses de ces textes dans le cadre socio-

politique qui les a vus naître. La grande difficulté à laquelle se heurte toute analyse de ce type est l'indigence de la documentation écrite non épigraphique sur la cité archaïque, qui ouvre la porte à une surdétermination des inscriptions mises au jour. La tentation est grande de leur faire dire davantage que ce qu'elles offrent effectivement. Nombre de questions reviennent ainsi de manière récurrente dans plusieurs articles et reçoivent des réponses différentes selon les auteurs.

- 3 La première série de questions tourne autour de « l'inquiétude » qui aurait particulièrement saisi la cité en cette période. Peut-on inscrire dans une relation de cause à effet les *defixiones* et la *lex sacra* ? En clair, les démarches malveillantes de malédiction dont témoignent les *defixiones* sont-elle la cause des procédures de la *lex sacra* qui visent à libérer des personnes de l'emprise d'entités du type *elasteroi* ? Par ailleurs, faut-il intégrer à la réflexion sur la « purification » la tradition rapportée par Diogène Laërce (VIII, 70) selon laquelle Empédocle aurait procédé à des travaux hydrauliques visant à assainir le fleuve local ? Peut-on associer l'épisode de la mise à mort sacrilège du tyran Euryléon à l'autel de Zeus *Agoraios* (Hdt., V, 46) à cette « inquiétude » supposée et à la nécessité de purification dont témoigne la *lex sacra* ?
- 4 Une autre série de questions touche à la structure de la *lex sacra* et à son statut. La structure tout d'abord : y a-t-il une relation entre ces mêmes purifications et la face A de la tablette où la seule trace de cette problématique apparaît en liaison avec les *Tritopatores* « purs » et « impurs » ? Le statut ensuite : s'agit-il d'un document qui concerne les familles ou la cité elle-même ? Autant la nature « privée » des *defixiones* est limpide, autant le registre dans lequel s'inscrit la *lex sacra* reste discuté.
- 5 En conséquence, toute étude de ces documents exceptionnels et toute réflexion sur la cité de Sélinonte à la fin de la période archaïque ne pourront plus se dispenser des discussions et des hypothèses très riches et contrastées que rassemble cet ouvrage.

NOTES

1. Le sommaire du volume se trouve intégralement repris dans *Kernos* 29 (2016), p. 484, et ne sera donc pas détaillé ici.

AUTEURS

VINCIANE PIRENNE-DELFORGE

F.R.S.-FNRS — Université de Liège